

Le kiosque à musique du Thabor a perdu la tête

Hier après-midi, la toiture de l'édifice a été ôtée à l'aide d'une grue. À 150 ans, le kiosque va refaire peau neuve. Les travaux de rénovation vont durer six mois.

Pourquoi ? Comment ?



Bâti en grande partie en fonte en 1868, l'édifice rouillé devenait menaçant.

Pourquoi le toit du kiosque a-t-il été enlevé ?

L'édifice a été construit en 1875 à l'initiative de l'architecte rennais Jean-Baptiste Martenot. À bientôt 150 ans, le kiosque à musique, situé près des fontaines, commençait à déperir. La fonte se fissurait, le bois se fragilisait. Il y a quinze ans, il avait déjà été consolidé avec de la tôle. Mais depuis un an, jugé trop menaçant, il était fermé au public. Un travail de rénovation était nécessaire.

Comment l'opération s'est-elle déroulée ?

Le levage de la toiture s'est fait à l'aide d'une grue haute de 40 mètres installée sur un camion de 35 tonnes. La préparation a été laborieuse. Par peur que l'édifice ne cède, un support en bois a été fixé à la toiture pour la soulever. Les sept tonnes ont ensuite été déposées au sol sur une charpente en bois. En tout, l'opération a duré deux heures, sans souci.

L'opération était-elle risquée ?

Oui. Car il restait très peu d'archives d'époque sur la construction du kiosque. La structure ou encore le



Le toit du kiosque à musique a été soulevé puis posé sur une charpente en bois. Il sera démonté pour être rénové.

pois étaient inconnus. « On ne savait pas comment les éléments étaient emboîtés les uns aux autres », explique Guy Poubal, maître d'œuvre. « Le risque était qu'un des piliers coince et que tout parte d'un seul coup », précise Rémi Crézé, métallier. Les différentes opérations de démontage et de rénovation ont été et seront photographiées pour laisser une trace dans le futur.

Que va devenir le kiosque ?

Il sera démonté puis rénové à

l'identique. En tout, six entreprises vont œuvrer pour lui refaire une beauté : métalliers, maçons, couvreurs, peintres, menuisiers et... doreurs, l'édifice étant à l'origine et en partie recouvert de feuilles d'or. Les travaux devraient durer six mois.

D'autres projets sont-ils prévus dans le parc ?

Le projet de rénovation du kiosque entre dans un vaste projet de restauration du parc du Thabor. « Par la suite, des travaux concerneront

la grotte, les fontaines, les serres mais aussi le patrimoine arboré, explique Julien Roux, responsable de la maintenance des espaces verts à la Ville. Le coût de rénovation du kiosque s'élève à 460 000 €. On ne peut malheureusement pas tout faire en même temps. »

Marion ABLAIN.

Voir notre vidéo sur

www.ouest-france.fr/rennes

Le siège social de Launay s'installe à la gare

Le promoteur immobilier installera, fin 2011, son siège social dans un immeuble neuf, tout près de la Zac Eurorennes.



Daniel Delaveau a posé, lundi matin, la première pierre de l'immeuble In Tempo

C'est Daniel Delaveau, le maire de Rennes, qui a posé, lundi, la première pierre du chantier de l'immeuble In Tempo, boulevard de Beaumont. L'immeuble, réalisé par le promoteur Qualité de vie promotion, accueillera, fin 2011, le siège social du groupe Launay qui en sera locataire.

Le groupe de promotion immobilière bénéficiera d'un emplacement de choix à proximité de la Zac Eurorennes, autour de la gare. Même si l'immeuble n'appartiendra pas à la Ville, le coût de rénovation du kiosque s'élève à 460 000 €. On ne peut malheureusement pas tout faire en même temps. »

Situé presque juste en face du siège social d'Yves Rocher, le quartier attire de plus en plus les entreprises. Eurorennes prévoit 180 000 m² d'espace

de bureaux et les futurs aménagements de transports ferroviaires pourraient permettre un passage de 128 000 voyageurs par jour à l'horizon 2020. Une bonne opération pour le groupe Launay et surtout une vitrine idéale à moins d'une heure et demie de Paris.

L'architecture de l'édifice, dessiné par Jean-Yves et Nicolas Louin, permettra également de relier le boulevard de Beaumont à la rue Gurvand par un escalier, une première passerelle vers l'esplanade Charles de Gaulle. L'objectif à plus long terme étant d'inscrire la Zac dans un nouveau centre ville en la reliant au quartier Colombier.

La Ville de Rennes peut se rassurer : à peine bouclé, le projet Eurorennes attire déjà.

Marie CAROF-GADEL.